

GESTION DE LA DIMENSION CULTURELLE ET DES DOCUMENTS AUTHENTIQUES EN CLASSE DE FLE

Résumé: Cet article se propose de jeter des regards sur les rapports langue-culture et sur la prise de conscience de l'enseignant(e) d'intégrer une forte dimension culturelle dans l'enseignement du FLE. Dans le domaine de l'enseignement des langues, il faut bien constater que la langue et la culture ne peuvent pas exister l'une sans l'autre et que l'enseignement de la culture accompagne et complète l'enseignement linguistique.

Dans un premier temps, nous situerons notre recherche par rapport à la théorie de l'interculturel de l'enseignement d'une langue étrangère afin de trouver une approche adéquate pour l'enseignement de la culture étrangère. L'approche interculturelle a conquis sa place de 1980 dans la didactique du FLE visant à sensibiliser l'apprenant(e) non seulement au linguistique, mais également au culturel et à la connaissance de traits de civilisation.

Nous analyserons, dans un deuxième temps, l'apport des documents authentiques dans l'enseignement du FLE. Les documents authentiques jouent un rôle très important parce qu'ils sont empruntés à la vie quotidienne et nous aident à travailler le plan linguistique (grammaire, vocabulaire, registres de langue) et l'interculturel. Finalement, nous proposerons des activités visant à former les apprenant(e)s à l'interculturel.

Mots-clés: dimension culturelle, documents authentiques, interculturel, langue, culture, francophone

1. Introduction

Cet article se concentre sur la gestion de la dimension culturelle et des documents authentiques en classe de FLE¹. L'approche interculturelle a conquis sa place de 1980 dans la didactique visant à sensibiliser l'apprenant(e) non seulement au linguistique, mais également au culturel, à la connaissance de traits de civilisation. La notion de *culture*, dans l'enseignement des langues, concerne les conditions de vie, les relations interpersonnelles, les valeurs, les croyances, les mœurs, les comportements etc. En ce qui concerne la relation langue et culture, J. Rigaud (1998) considère que la langue a une influence constante et réciproque sur

¹ Français langue étrangère.

la culture; «car la langue n'est pas seulement le véhicule ou le mode d'expression d'une culture; elle en est un des éléments constitutifs, à la fois dans ses racines, dans son essence et dans son statut.»

À son tour, Louis Porcher (1986) affirme que langue et culture sont «indissociables». L'enseignant(e) ne doit pas oublier que la culture francophone ne se limite pas seulement à la culture française et qu'il faut sensibiliser les apprenant(e)s à la diversité culturelle des pays francophones d'Afrique, d'Europe ou d'Amérique. Les enseignant(e)s sont obligé(e)s de rester enthousiastes, avec une disposition à apprendre ce qui est nouveau. Il s'agit de rester vivant, vigilant et de savoir intégrer la compétence culturelle en classe de FLE.

Le document authentique permet de travailler la langue et la civilisation remplaçant l'apprenant(e) dans la vie quotidien des Français/Francophones qui seront confrontés aux mêmes situations que les natifs. Les documents authentiques tels que: les menus de restaurant, les horaires de train, les tickets de métro, les journaux etc. peuvent être «fabriqués» ou «didactisés» par l'enseignant(e) pour les adapter à son milieu et aux niveaux de ses apprenant(e)s.

Les activités proposées dans la troisième partie: la chanson, la gestuelle et la bande dessinée ont un contenu civilisationnel et impliquent des documents authentiques.

2. L'approche culturelle et interculturelle

Le CECR² intègre la prise de conscience de la dimension interculturelle dans l'enseignement et l'apprentissage des langues. La notion d'*interculturel* représente une situation dans laquelle les acteurs sociaux appartenant à deux ou plusieurs cultures entrent en contact. L'apprentissage d'une langue étrangère permet la connaissance de la civilisation, de valeurs culturelles, de croyances, d'histoire et de traditions du pays cible. Éduquer à l'interculturel c'est développer une compétence interculturelle chez l'apprenant(e) du FLE. La compétence interculturelle ne se limite pas seulement au dialogue avec un individu étranger, mais tend vers se mettre à la place de l'autre, dépasser les préjugés et les stéréotypes par la connaissance de la culture de l'autrui.

Comment l'enseignant(e) peut-il transmettre la dimension interculturelle? Il s'agit d'une comparaison de deux cultures en transmettant à l'apprenant(e) un savoir encyclopédique par des textes à thématique culturelle.

Les pistes pédagogiques qui amèneront les étudiant(e)s à développer une compétence culturelle sont l'utilisation des fiches pédagogiques comme les chansons, les photos, les vidéos, les affiches de films etc.

Avec l'Internet, qui est «une mine d'or», le formateur doit repenser l'enseignement/l'apprentissage en employant des documents authentiques actualisés sur la France et sur la francophonie et parfois plus objectifs que

² Cadre européen commun de référence pour les langues

certaines manuels de langue. Par exemple, le site cabouge.tv5monde.com c'est un site éducatif pour enseigner le français au fil des régions francophones. Le site www.rfi.fr nous présente les dernières informations sur l'Afrique, l'Amérique, l'Asie, l'Europe et le Moyen Orient. Le journal en français facile nous aide à comprendre l'actualité avec des mots simples et en expliquant les événements dans leur contexte. Une règle importante dans l'apprentissage du français c'est d'apprendre des mots contextualisés. Le site www.lepointdufle.net a des activités dédiées à l'interculturel et à la civilisation avec des quiz, des voyages virtuels, des exercices interactifs etc. L'Internet aide à la formation à l'interculturel avec toutes ses ressources en ligne.

Quels éléments de culture enseigner? Vie quotidienne, conditions de vie, relations interpersonnelles, politique, religion, arts, traditions, langage du corps et savoir-faire. Comment enseigner la culture et l'interculturel? Par les films, les chansons, la télévision, les documentaires, la bande dessinée, la publicité et les journaux. (www.franc-parler.org)

3. L'importance des documents authentiques

Cette partie sera consacrée à l'apport des documents authentiques dans l'enseignement du FLE. Les documents authentiques tels que: les menus de restaurant, les horaires de train, les tickets de métro, les journaux, la vidéo etc. jouent un rôle très important parce qu'ils sont empruntés à la vie quotidienne et nous aident à travailler le plan linguistique (grammaire, vocabulaire, registres de langue) et l'interculturel en même temps. La vidéo, les films, les reportages télévisuels permettent aux apprenants d'insérer dans leur comportement les implicites culturels: les gestes, les sentiments, les relations interpersonnelles, etc.

Les documents authentiques écrits tels qu'un extrait de presse, un menu de resto, un billet de train, etc. représentent le support de départ d'activités visant la compréhension globale ou détaillée, ou peuvent introduire un thème pour la pratique de l'oral.

L'Internet met à notre disposition une abondance de documents multimédias qui suscitent l'intervention de l'apprenant(e) grâce à l'interactivité créée par la combinaison image, son et texte.

Les avantages des documents authentiques audio-visuels ou écrits sont liés d'abord à la motivation des apprenants qui deviennent plus confiants dès qu'ils réalisent qu'ils peuvent survivre dans une situation de communication réelle. En outre, comme les étudiants seront exposés à des situations qu'ils sont susceptibles de rencontrer dans la vraie vie, ils seront obligés d'utiliser la langue de la même manière comme un locuteur natif le ferait en devenant des *acteurs sociaux*.

L'approche actionnelle ajoute l'idée de „tâche“ à accomplir dans les multiples contextes auxquels un(e) apprenant(e) va être confronté dans la vie sociale. Selon le CECR, la perspective actionnelle «*considère avant tout l'usager et l'apprenant*

d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier.»

Après avoir évoqué l'approche culturelle et l'importance des documents authentiques, nous allons présenter quelques pistes didactiques visant à former les apprenant(e)s à l'interculturel.

4. Propositions didactiques

Lorsqu'on construit/planifie une activité, il faut prendre en compte le profil de l'apprenant(e) en mettant l'accent sur son niveau, ses besoins langagiers et son style d'apprentissage. Une typologie d'activités de différents degrés serait nécessaire pour aider l'apprenant à développer une compétence interculturelle à quatre composantes: savoir, savoir-faire, savoir-être et savoir-apprendre.

L'intégration de l'Internet dans l'enseignement/l'apprentissage du FLE est porteuse de nombreux avantages en permettant à l'enseignant(e) de proposer à l'apprenant(e) des textes et des éléments visuels qui offrent différents éclairages sur la réalité. Lorsqu'on travaille avec des documents audio il faut faire attention à leur longueur et au contenu qui doit susciter l'intérêt aux apprenants et à la qualité du son du document. En ce qui concerne les documents vidéo, il faut tenir compte du niveau de chaque apprenant(e) et pour cela nous pourrions commencer avec une compréhension globale (écoute sans son, par exemple) et puis continuer avec une compréhension détaillée qui permet à chaque apprenant(e) de prendre son temps, de noter le vocabulaire inconnu et de répondre aux questions de compréhension. Finalement un travail collectif de mise en commun sera nécessaire.

4.1. Idées pour exploiter la chanson française

La chanson est un vaste domaine pour tous les goûts qui offre une diversité d'intonations, de prononciations et d'accents ce qui reflète la réalité du monde où on parle français. Bon nombre de personnes ont appris l'anglais par la chanson. Il est important de choisir des chanteurs (des chanteuses) dont la musique n'est pas éloignée de celle que les apprenant(e)s écoutent et apprécient. Pour faciliter la compréhension du texte, il est nécessaire d'ajouter dans les marges du texte des gloses donnant des définitions, des identifications, des explications de mots ou d'expressions qui risquent de poser des problèmes. Chaque chanson est un document authentique de langue et de culture qui sert à exploiter un maximum d'activités:

- compréhension orale et écrite;
- expression orale et écrite;
- activités sur le lexique et la phonétique.

Voici quelques propositions d'activités pour les niveaux A2, B1, B2:

Avant l'écoute, il faut sensibiliser les apprenant(e)s et éveiller leur curiosité par:

- faire un remue-méninge sur le thème ou le titre de la chanson; imaginer un slogan; imaginer un dialogue;
- apporter une photo du chanteur/de la chanteuse et débattre sur sa biographie; regarder le clip de la chanson sans le son et décrire les actions faites par les personnages.

L'exercice le plus simple est l'écoute en commun d'une chanson, d'abord sans texte. Puis on reprend la chanson et on donne aux apprenant(e)s le texte de la chanson.

Pendant l'écoute, les apprenant(e)s travaillent le texte à trous et peuvent: trouver les mots manquants, compléter avec les formes verbales, écouter la chanson et retrouver l'ordre des couplets, écouter la chanson et trouver les registres de langue.

Après l'écoute, on peut leur demander d'écrire une nouvelle strophe ou on peut leur poser des questions de compréhension: qui, où, quand, comment, pourquoi ?

Les apprenant(e)s peuvent aussi rattacher le contenu à leur expérience personnelle; discuter sur le thème de la chanson; faire chercher sur Internet des informations sur le chanteur/groupe etc.

Travaillant sur le texte d'une chanson que l'on a déjà écoutée, il s'agit alors d'explicitier tous les mots, toutes les expressions ou tournures de phrases et toutes les structures grammaticales. Il est très important de disposer d'un équipement adéquat. Le plus facile est de travailler avec des documents MP3 et un portable pour appuyer la touche «pause» à fin de permettre des arrêts.

Prenons comme exemple la chanson *J'sais pas* chantée par Anais que l'on peut utiliser en classe de FLE pour travailler l'imparfait. La chanson peut être trouvée sur le site http://fr.ver-taal.com/chan_saispas.htm.

Avant l'écoute, l'enseignant peut proposer aux apprenants de regarder la vidéo sans le son et de décrire les actions faites par les personnes et finalement faire des hypothèses. La deuxième étape sera d'écouter en commun la chanson, d'abord sans texte. Puis on reprend et on donne aux apprenant(e)s le texte de la chanson et s'il existe la possibilité pour chaque étudiant(e) d'écouter individuellement, cela donnera la possibilité de réflexion. Pendant l'écoute, les apprenants complètent avec les formes verbales les espaces libres. Pour la mise en commun il sera mieux de noter les résultats au tableau pour que chaque étudiant(e) ait la possibilité de corriger ses erreurs. En ce qui concerne le vocabulaire, on explicite les mots inconnus et on met l'accent sur le registre de langue pour examiner les différences entre le français standard et le français parlé. Il faut expliquer aux apprenant(e)s la différence entre le français standard ou le français écrit: *je ne sais pas* et le français parlé caractérisé par réduction du pronom sujet, et élimination de *ne*: *j'sais pas* et qui sonne comme «chépas». La chute de *ne* est très commun dans le français parlé,

particulièrement parmi les jeunes. Par conséquent, l'utilisation de *ne* est souvent regardée comme un registre plus formel. Même si les puristes considèrent que le français standard doit être enseigné aux étudiants, nous comme professeurs de langue étrangère, sommes obligées d'informer nos étudiant(e)s sur la langue parlée pour ne pas être dans la situation de visiter Paris et de ne pas comprendre le français s'ils vont dans un magasin et le vendeur leur répond: «Chépas, m'sieur». Il est important de mentionner la nécessité de garder le *ne* dans l'écriture parce que le français parlé ne peut pas avoir la priorité sur le français standard.

Après les explications, on demande aux étudiants de repérer dans le texte toutes les formes du français parlé. On peut diviser la classe en deux groupes: un groupe cherchera la chute de *ne* et l'autre la manque de *e* ou la réduction des pronoms. On dessine deux colonnes au tableau et on donne un exemple pour chaque colonne:

Tableau 1 - Différence entre le français parlé et le français écrit

Chute de <i>ne</i>	Réduction des pronoms
Tu penses pas	J'me d'mande

Pour l'expression orale on peut leur demander de décrire les personnes de la vidéo, de former des phrases avec l'imparfait et d'utiliser les structures du français parlé dans de petits dialogues. En tenant compte de leur niveau de langue, on pourrait débattre sur les thèmes: la vie quotidienne et la relation femme et homme. Pour aller plus loin on peut continuer avec l'expression écrite: parler de sa relation de couple dans une lettre amicale.

Nous continuerons avec une autre activité dédiée à la gestuelle en classe de FLE pour souligner les différences d'ordre culturel.

4.2. La gestuelle

Porcher (1989) juge que la gestuelle est liée à l'aspect culturel: «la compétence culturelle fait appel à la compétence gestuelle». De plus, il considère que la gestuelle implique production et compréhension et représente l'élément qui fait le lien entre écrit et oral. Le geste est toujours lié à la culture. Les activités sur la gestuelle sont très importantes dans l'interculturel parce que les apprenant(e)s doivent identifier, reconnaître et interpréter correctement les attitudes et les comportements de leur interlocuteur dans l'acte de communication. Lorsque deux cultures s'entrecroisent, la culture d'origine et celle de l'autre, il s'agit d'appréhender la signification de la gestuelle française.

Par la gestuelle on prend conscience des différences d'ordre interculturel. La communication orale est de trois types: verbale, non-verbale et para-verbale. Pendant une conversation, 55% est du non-verbal (gestes, mimique), 38% est du para-verbal (intonation, débit verbal, rythmicité) et seulement 7% et du verbal (paroles). Alors la gestuelle joue un rôle très important dans la communication. S'il y a des personnes qui considèrent que le langage du corps dépasse les barrières

linguistiques, il arrive que les expressions non-verbales aient une signification différente selon le pays.

Une première activité sur la gestuelle sera de présenter aux étudiant(e)s quelques photos avec des gestes et de leur demander de faire des hypothèses quant à leurs significations.

Par exemple, la photo ci-dessous montre le geste des auto-stoppeurs; un geste communément usité en France et en Roumanie. Par contre, ce geste est considéré comme parfaitement outrageant au Niger.



Image 1. Le geste des auto-stoppeurs

La deuxième photo montre le geste avec le pouce tendu qui se traduit en France par «ok», «c'est super» et qui, dans d'autres pays, signifie une insulte sexuelle ou représente le symbole de la lutte séparatiste basque en Espagne.



Image 2. Le geste «pouce tendu»



Image 3. Le geste «nul, zéro»

Le pouce et l'index pressés en rond et les autres doigts tendus veulent dire «nul, zéro» en France, «c'est parfait» en Amérique. C'est un geste qui indique que l'on parle d'argent au Japon, d'une menace en Tunisie, tandis qu'en Turquie ou au Brésil il symbolise le sexe féminin. En Allemagne le geste c'est une insulte.

Une activité interculturelle sera de demander aux apprenant(e)s à se servir à la fois des gestes français et des gestes de leur pays et de constituer des scènes de malentendus ou de repérer des significations communes.

Les gestes veulent dire quelque chose et pour cela il faut savoir les interpréter pour ne pas être culturellement dépassé.

Les gestes suivants ont la même symbolisation en France et en Roumanie. L'index est croisé pour exprimer l'espoir que quelque chose que l'on entreprend se passera bien.

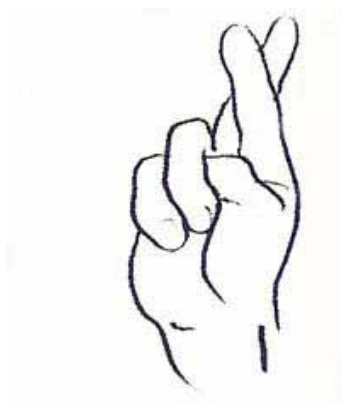


Image 4. Le geste «pourvu que ça marche»

Source: <http://www.french.hku.hk/dcmScreen/lang2043/gestes.htm>

Les deux doigts sur les lèvres indiquent que ce qu'on dit ne doit pas être révélé à d'autres. «Croisons les doigts» on dit en roumain.



Image 5. Le geste «motus et bouche cousue»

Source: <http://www.french.hku.hk/dcmScreen/lang2043/gestes.htm>

Une telle série de photos de gestes français courants peut être utilisée dans le cadre d'activités orales et/ou écrites et facilite la dynamique de groupe. Comprendre la gestualité signifie comprendre les différences d'ordre interculturel.

4.3. Comment utiliser la bande dessinée en classe de FLE?

Les bandes dessinées permettent d'aborder des thèmes divers à travers des supports écrits et peuvent être utilisées à différents niveaux. Les éléments non verbaux servent de base au travail sur l'interculturel. La BD (bande dessinée) est un document authentique qui présente le langage familier utilisé par les jeunes francophones et qui sensibilise à l'humour. La BD est un récit captivant qui reflète la culture d'un pays et qui présente une communication orale contextualisée.

Nous proposons quelques réflexions pédagogiques sur la BD comme outil pédagogique. Les possibilités d'utilisation d'une BD sont multiples. Pour la mise en place de l'activité on pourrait introduire la BD à partir de l'image, du dessin en développant l'expression orale. Les étudiant(e)s peuvent inventer, réfléchir, imaginer le contenu des bulles etc. On peut leur demander de raconter l'histoire et de remarquer comment ils voient le monde. Il s'agit d'un travail en équipe, chaque équipe imagine le contenu des bulles; le professeur corrige les productions écrites en passant dans chaque groupe et les productions orales pendant la mise en commun. Ensuite le professeur distribue la BD, enseigne les expressions et les mots inconnus après la lecture des bulles. Les apprenant(e)s résumant l'histoire et ils peuvent formuler des hypothèses sur la fin de la BD et comparer leurs productions.

Les Schtroumpfs sont une série intéressante et amusante à explorer, une bande dessinée belge, créée par Peyo, racontant l'histoire d'un peuple imaginaire

de petites créatures bleues logeant dans un village champignon au milieu d'une vaste forêt. Une première activité didactique dédiée aux Schtroumpfs sera de demander aux étudiant(e)s d'indiquer pour chaque dessin le nom du personnage et une petite description. Le professeur peut donner aux étudiant(e)s les images avec les Schtroumpfs et leurs noms écrits sur de petites feuilles de papier; le but étant de corrélér l'image avec le nom.



Image 6
Grand Schtroumpf



Image 7
Schtroumpf amoureux



Image 8
Schtroumpf aux lunettes



Image 9
La Schtroumpfette



Image 9
Bébé Schtroumpf



Image 10
Schtroumpf Pâtissier



Image 11
Schtroumpf Paresseux



Image 12
Schtroumpf Trompettiste

Sources: www.album.aufemin.com (google images) et www.quizz.biz

Pour la description des Schtroumpfs, on pourrait offrir des pistes aux apprenant(e)s: *C'est la seule fille du village. À l'origine, c'est une création de Gargamel, le méchant sorcier qui veut toujours faire du mal aux Schtroumpfs.*

On leur explique aussi les autres personnages: le sorcier Gargamel et son chat Azraël qui sont les pires ennemis des Schtroumpfs. Gargamel en a besoin pour fabriquer la Pierre Philosophale tandis qu'Azraël, lui, veut tout simplement les manger. Homnibus est un vieil enchanteur sympathique qui les aide lors de problèmes d'importance majeure comme la santé du Grand Schtroumpf.

On pourrait vérifier les connaissances de nos étudiants en ce qui concerne les Schtroumpfs par des quiz qu'on trouve sur le site <http://www.quizz.biz/quizz-30951.html> et après, on pourrait leur fournir de nouvelles informations.

Les bulles des Schtroumpfs permettent de faire un travail morphologique, à commencer par le verbe «schtroumpfer». On débouche sur un travail lexical

pour déceler le sens de ce verbe. La possibilité de deviner grâce au contexte est fondamentale. Prenons un exemple: «Je vais schtroumpfer une potion magique», cela veut dire: «Je vais préparer une potion magique». Les apprenant(e)s doivent trouver l'équivalent. On pourrait partager les étudiant(e)s dans de petits groupes. Deux groupes peuvent faire des phrases avec «schtroumpfer» et deux autres groupes peuvent deviner le sens et finalement on change les tâches entre les groupes. Les jeux de rôles pourraient être très attractifs. Dans de petits groupes ou en équipe de deux personnes les étudiants peuvent pratiquer l'expression orale en s'amusant avec des questions comme : «Quand schtroumpfes-tu ?», «Avec qui schtroumpfes-tu ?», «Comment schtroumpfes-tu ?» etc. L'oralité est peu pratiquée en FLE à cause de manque de contacts directs avec des francophones natifs ce qui conduit l'étudiant à apprendre une langue artificielle. C'est pour cela il est intéressant de travailler l'oral avec la BD qui représente un intermédiaire entre l'oral et l'écrit.

La langue schtroumpf se déduit par remplacer les substantifs par le mot «schtroumpf»; les verbes par le verbe «schtroumpfer» et les adverbes par l'adverbe «schtroumpfement». Le sémiologue italien Umberto Eco a consacré plusieurs pages au langage schtroumpf pour illustrer les facultés de l'esprit humain en interprétation des données dans un article dont la version française donne pour exemple: *Je suis le schtroumpf, le schtroumpf, l'inschtroumpfé*. Pour accéder à une analyse morphologique du langage des Schtroumpfs on peut proposer une activité de repérage sur des textes. On repère d'emblée des morphèmes verbaux: «Il faut que je schtroumpfe un thermomètre!». Pour une révision de temps verbaux on peut demander aux apprenant(e)s de conjuguer le verbe. On repère de la même manière les morphèmes nominaux et les syntagmes qui peuvent être attachées aux noms: «vol-au-schtroumpf», «Je verse deux schtroumpfs de levure.» Pour parler schtroumpf il y a des contraintes linguistiques qui portent sur les mots qu'il est interdit de remplacer par «schtroumpf»: les morphèmes, les prépositions, les conjonctions, les articles, les pronoms et aussi les adjectifs démonstratifs, possessifs, numéraux, interrogatifs, relatifs et indéfinis. Les mots trop longs sont rarement remplacés par «schtroumpf». *Le Petit Chaperon Rouge devient* «Le Petit Schtroumpferon rouge» et non «Le Petit Schtroumpf rouge».

Après on a expliqué le langage schtroumpf, on peut proposer aux apprenant(e)s une activité de traduction. L'idée est de remplacer des mots pour donner un caractère comique à la phrase, tout en la laissant compréhensible pour le lecteur. Regardons le texte:

Le matin je me **schtroumpfe** à 7h. Ensuite je **schtroumpfe** ma toilette, je **schtroumpfe** une tasse de café, je **schtroumpfe** un sandwich et je me **schtroumpfe** avec ma belle robe. Je **schtroumpfe** les escaliers, je **schtroumpfe** par la salle de bains et je **me schtroumpfe** les dents. Je **schtroumpfe** chez mon amie Lucile et nous **schtroumpfons** ensemble au collège. Elle est une copine superbe, ma meilleure copine. A midi, nous **schtroumpfons** le déjeuner à la cantine. Le soir, je **schtroumpfe** la télé et je me **schtroumpfe** à minuit.

La tâche sera de traduire ce petit texte en remplaçant à chaque fois le verbe «schtroumpfer» par un verbe qui convient parmi ceux proposés: *regarder, se coucher, se réveiller, faire, boire, manger, s'habiller, monter, passer, se brosser, passer, aller, prendre.*

Une recette à la langue schtroumpf sera plus complexe et comprend aussi des noms et des adjectifs qualificatifs. Pour un travail en équipe, on demande à un groupe de rédiger une recette et à l'autre groupe de traduire les mots:

Schtroumpf pour deux **schtroumpfs**. **Schtroumpfez** deux blancs de **schtroumpfs**. **Schtroumpfez** un poireau et un **schtroumpf** de céleri, **schtroumpfez** deux pommes de terre **schtroumpfés**. Ensuite **schtroumpfez** une carotte **schtroumpfé** en fine **schtroumpfs**. Puis **schtroumpfez** du sel et **schtroumpfez** le tout dans une casserole. **Schtroumpfez** ½ litre d'eau. **Schtroumpfez** tout à feu doux et à la fin **schtroumpfez** chaud.

Cette stratégie de percer les mystères stimule la créativité de l'apprenant(e), en associant des connaissances linguistiques avec des savoir-faire interprétatifs. L'apprenant(e) doit imaginer des solutions et doit consulter le dictionnaire qui l'aide à apprendre de nouveaux mots.

La série des Schtroumpfs favorise l'enseignement par compétence: expression orale, expression écrite, compréhension écrite. Seule, la compréhension orale manque parce qu'on n'a pas le support audio. Mais la BD nous met en contact avec l'interculturel par des allusions culturelles. Par exemple, le Schtroumpf volant mange une brique et pour cause l'expression belge: «avoir une brique dans le ventre» traduite par «aimer construire».

5. Conclusions

Ces quelques pages nous ont donc permis de dresser le cadre théorique et pratique pour adopter une approche interculturelle à l'aide des documents authentiques. D'une part, nous avons pu apporter des arguments en faveur de l'importance d'une approche interculturelle dans l'enseignement du FLE et de l'utilisation des documents authentiques, et d'autre part nous avons pu présenter des pistes pédagogiques, espérons nous, attrayantes tant pour les enseignant(e)s que les apprenant(e)s.

Adopter une approche interculturelle signifie, selon le CECR: comprendre les différences entre les cultures, établir une relation entre sa culture et la culture de l'autre, être ouvert à de nouvelles expériences. L'utilisation de matériaux authentiques dans l'enseignement du FLE est recommandée, car ils répondent aux besoins des apprenant(e)s et leur offre la chance de devenir vraiment compétent(e)s dans la langue cible. Les documents authentiques peuvent inciter l'intérêt en classe de FLE et faciliter l'apprentissage. Comment l'enseignant peut-il transmettre la dimension interculturelle? Il peut transmettre à l'apprenant un savoir encyclopédique par des textes à thématique culturelle: chansons, photos, vidéos, affiches de films etc.

La gestuelle a sa place dans le cours de langue. Certains des gestes français sont parfois inconnus aux étudiant(e)s et c'est très important d'expliquer leur signification et de donner des contextes pour ne pas risquer de créer des malentendus et pour éviter le choc culturel lorsqu'on va à l'étranger.

La chanson en classe de FLE est une approche pédagogique qui donne envie à apprendre parce qu'elle est agréable à l'écoute, riche en vocabulaire et culturellement chargée.

Nous avons pu voir que faire d'une chanson en classe de FLE: travailler sur la prononciation, distinguer les variétés du français, débattre sur le thème, imaginer un slogan, trouver les mots manquants, compléter avec les formes verbales, écouter la chanson et retrouver l'ordre des couplets, faire chercher sur Internet des informations sur le chanteur/groupe etc. Les chansons proposent un formidable réservoir culturel sur la vie quotidienne en France, les coutumes, les débats politiques et sociaux etc.

BD, la neuvième art est un document authentique captivant qui présente une langue proche de la réalité et un vocabulaire familier qui facilite le dialogue interculturel et permet de sensibiliser à l'humour. La BD est un bon moyen pour attirer les apprenant(e)s et leur donner de l'intérêt et du plaisir à pratiquer le français. Il s'agit d'abord d'imaginer le contenu des bulles, puis de comprendre une planche de BD globalement, de résumer ou raconter une autre fin ou de travailler le langage schtroumpf.

Références bibliographiques

- Byram, M. (2003). *La compétence interculturelle*. Editions du Conseil de l'Europe: Strasbourg.
- Porcher, L. (1986). Dans Porcher et al. *La civilisation*, Paris, p. 43.
- Porcher, L. (1989). Didactique: Pour la beauté du geste. Dans Porcher, L. Calbris G, *Geste et communication*. éd. Langue et apprentissage des langues. Paris: Hatier, CREDIF.
- Rigaud, J. (1998). Langue et culture. *La langue française à la croisée des chemins*, l'Harmattan, Actes du colloque de Paris.

Sitographie

www.rfi.fr
www.lepointdufle.net
www.franc-parler.org
http://fr.ver-taal.com/chan_saispas.htm
www.album.aufemin.com
www.quizz.biz

<http://www.french.hku.hk/dcmScreen/lang2043/gestes.htm>

www.bodylanguage.fr.st

cabouge.tv5monde.com

Оана Марија Пастаи

КУЛТУРНА ДИМЕНЗИЈА И АУТЕНТИЧНИ ДОКУМЕНТИ У НАСТАВИ ФРАНЦУСКОГ КАО СТРАНОГ ЈЕЗИКА

Резиме: У раду се сагледавају однос језика и културе и свест наставника о значају укључивања културне димензије у наставу француског као страног језика. Када је у питању настава језика, важно је рећи да се језик и култура не могу одвајати и да настава културе прати и допуњује наставу језика. У истраживању полазимо од теорије интеркултуралности у настави страног језика у циљу проналажења одговарајућег приступа за наставу стране културе. Своје место у методици наставе француског као страног језика, интеркултурални приступ добио је осамдесетих година 20. века у тежњи да се код ученика развије интересовање не само за језичке садржаје већ и за елементе културе и цивилизације. Затим, анализирамо допринос аутентичних докумената у настави француског као страног језика, докумената који имају веома важну улогу зато што су преузети из свакодневног живота и олакшавају рад на језичком (граматика, речник, језички регистри) и интеркултуралном плану. На крају, предлажемо активности које развијају интеркултуралну компетенцију код ученика.

Кључне речи: културна димензија, аутентични документи, интеркултуралност, језик, култура, франкофонија